

**Zeitschrift:** Arbido  
**Herausgeber:** Verein Schweizerischer Archivarinnen und Archivare; Bibliothek Information Schweiz  
**Band:** 20 (2005)  
**Heft:** 12

**Artikel:** Les aspects multiples de la coopération des bibliothèques suisses  
**Autor:** Accart, Jean-Philippe  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-769372>

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 07.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

cières/conférenciers que comme participant(e)s, étaient présents au congrès. Tout le monde a profité de ces contacts directs.

L'organisation et la mise en œuvre du congrès s'est déroulée dans un esprit de coopération – la BBS en *remercie* tous les participants, le très actif comité d'organisation, les aides efficaces, les rapporteurs très motivés et les entreprises qui ont soutenu la manifestation.

Vous trouverez la *documentation* concernant le congrès et l'Assemblée générale sur le site [www.bbs.ch](http://www.bbs.ch), rubrique Congrès/Assemblée générale. Les conférences, les textes et les photographies se rapportant aux manifestations, le programme, la liste des conférenciers et conférencières, ainsi que l'aperçu des sponsors (voir aussi p. 26)

se trouvent également en ligne, à disposition des personnes intéressées.

A l'occasion de l'Assemblée générale (AG) du 2 septembre, les deux membres du comité Niklaus Landolt et Peter Probst ont été élus coprésidents. Matthias Müller a quant à lui été réélu. Jean-Philippe Accart, Alain Bosson, Yolande Estermann et Wilfried Lochbühler sont les nouveaux membres élus au comité. Vous trouverez également sur la page Internet de l'association une brève biographie des nouveaux membres du comité.

L'engagement de longue haleine des membres sortants du comité Peter Wille (président), Danielle Mincio (vice-présidente), Françoise Félicité, Ziga Kump, a été salué par acclamation. Un cadeau d'adieu leur a été remis.

L'AG a voté les budgets 2005 et 2006 incluant une garantie de déficit limitée en faveur de la formation et elle s'est prononcée en faveur de la politique d'association proposée pour 2006. ■

Barbara Kräuchi

Secrétaire générale BBS

## contact:

Toutes les autrices et tous les auteurs des textes et des photographies du rapport du Congrès BBS 2005, ainsi que les conférenciers et conférencières peuvent être contactés par

– E-mail: [bbs@bbs.ch](mailto:bbs@bbs.ch)

– tél.: 031 382 42 40

Internet:

– [www.bbs.ch](http://www.bbs.ch)

– [www.bda-aid.ch](http://www.bda-aid.ch)

## Shake Hands am Kongress BBS

**A**n diesem Kongress erhielten auch junge auszubildende I+D-Assistentinnen und -Assistenten Gelegenheit, Einblick in die weite Welt der Bibliotheken zu gewinnen. Eine wirklich gute Sache.

Mit Bussen wurde man an die verschiedenen Veranstaltungen befördert, was nicht ganz allen Kongressteilnehmenden zu gefallen schien. Uns I+D-AssistentInnen machte dies nun wirklich nichts aus, schliesslich müssen die meisten von uns eine halbe Weltreise unternehmen, um nur schon in die Berufsschule zu gelangen.

Wir waren zwar mit Abstand die jüngsten und wohl auch unerfahrensten Teilnehmenden, doch dass wir die Möglichkeit bekamen, an einem interessanten Werbebusinesslunch teilzunehmen, machte uns AssistentInnen fast zu SpezialistInnen ...

Am Kongress wurde deutlich, wie wichtig den Bibliothekaren die Ausbildung ist. Uns wurde jede Frage geduldig beantwortet, auch wenn es sich manchmal um typische «Anfängerfragen» handelte.

So oder so hat sich der Ausflug nach Basel gelohnt – einmal an einem Kongress teilzunehmen, Werbe- und Informationsmaterial zu sammeln und wichtige Leute kennen zu lernen, steht zwar nicht auf dem

Lehrplan, ist aber eine spannende Ergänzung zu einer tollen Ausbildung.

Schliesslich rundeten wir unseren Ausflug mit dem Besuch der Kantonsbibliothek Liestal ab. Dort genossen wir die Führung durch die gesamte Bibliothek mit jeglichen neuen technischen Einrichtungen.

Als wir den Tag schliesslich bei einem Glas Eistee auf der schönen Bibliotheksterrasse ausklingen liessen, war für die meisten klar, dass dies ein ganz spezieller Schultag gewesen war. ■

Ursina Anesini

Charlotte Frauchiger

## Les aspects multiples de la coopération des bibliothèques suisses

### Tour d'horizon d'un congressiste

**D**ans son discours d'*introduction au congrès*, Peter Wille souligne avec juste raison un certain nombre de facteurs de changement dans le monde actuel des bibliothèques: en reprenant à bon escient les traits marquants de la conférence de la veille «Les

bibliothèques ont-elles atteint leurs limites?», il évoque tour à tour le poids grandissant des moteurs de recherche (avec Google et son projet de numérisation); un marché de l'information en pleine concentration et en forte concurrence en visant deux catégories: fournisseurs d'information ou maisons d'édition; et enfin, un comportement imprévisible des utilisateurs, notamment des plus jeunes d'entre eux. Quelles solutions peuvent être avancées par les bibliothèques, dans ce contexte incertain? Une solution apparaît comme une des plus adéquates: *la coopération*, thème même du congrès de cette année.

«Coopération sans frontières», titre choisi pour le congrès, ne peut être mieux adapté à Bâle, cette ville-frontière à la croisée de trois pays: la Suisse, la France et l'Allemagne. Ville de tradition humaniste où les premiers livres imprimés ont vu le jour et où la bibliothèque universitaire a été fondée en 1460, elle tient, de nos jours, le haut du pavé en matière de documentation scientifique, mais également d'archivage avec les grands groupes pharmaceutiques, tels Novartis. D'autre part, la richesse artistique de Bâle n'est plus à démontrer: fondations, musées, foires d'art contemporain et expositions attirent des milliers de visiteurs chaque année ([http://www.mybasel.ch/freizeit\\_kulturell.cfm](http://www.mybasel.ch/freizeit_kulturell.cfm)). Ainsi, Bâle est représentative des grandes tendances actuelles qui touchent les métiers de l'information où bibliothèques, documentation, musées et archives se côtoient de près et partagent des méthodes et techniques équivalentes.

La coopération est illustrée notamment dans le domaine scientifique. *EUCOR*, sigle de la Confédération européenne des universités du Rhin supérieur, réunit sur un même site Internet (<http://www.ub.uni-freiburg.de/eucor/bib/>) les ressources documentaires des villes de Bâle en Suisse, Freiburg et Karlsruhe en Allemagne, Mulhouse et Strasbourg en France, soit une cinquantaine de bibliothèques spécialisées: un catalogue commun trilingue (allemand, français, anglais), des échanges de documents facilités pour les usagers, des offres de prestations multiples montrent les avantages d'une coopération réussie, qui ne va pas bien sûr, sans problèmes (d'organisation ou d'ordre technique). De manière générale, la coopération n'est pas un thème étranger à la Suisse: depuis plus d'une vingtaine d'années, deux grands réseaux bibliothéconomiques coexistent, IDS pour la Suisse allemande (<http://www.zb3.unizh.ch/ids/>) et le Réseau des bibliothèques de Suisse occidentale (RERO: <http://www.rero.ch>) pour la Suisse francophone. La barrière linguistique est une des explications quant à l'existence de deux grands réseaux suisses qui utilisent des systèmes informatiques différents (respectivement ALEPH et VIRTUA), mais avec des prestations quasiment équivalentes pour le public. En termes d'échanges et de relations internationales, la Suisse est également bien présente: après la tenue du *Sommet mondial sur la Société de l'Information* (SMSI: <http://www.unige.ch/biblio/ses/IFLA/slir00.html>) en 2003 à Genève, les bibliothécaires suisses ont réussi leur pari d'une plus grande implication de l'IFLA (International Federation of Libraries Associations and Institution: <http://www.ifla.org>) dans les débats actuels sur la Société de l'Information. Celle-ci était présente au Sommet de Tunis et a organisé un présommet à la Bibliothèque d'Alexandrie en Egypte (<http://www.bibalex.org/wsisalex/>). Un autre exemple en terme de coopération est l'échange facilité entre professionnels de l'information en Europe (avec l'Allemagne, la Grande-Bretagne) ou dans les Etats-Unis.

Parmi les thèmes proposés, celui de la numérisation fut bien évidemment un des

plus discutés, dans le contexte des annonces faites par le moteur de recherche Google. Les bibliothèques suisses se positionnent et ce, dans une dynamique européenne. La Suisse est membre, par l'intermédiaire de la Bibliothèque nationale, de la Conférence des bibliothèques nationales européennes (CENL) qui suit les travaux concernant la bibliothèque numérique européenne. Le mouvement de la numérisation demande à être impulsé et coordonné en Suisse même si des initiatives intéressantes existent: citons E-Helvetica, de la Bibliothèque nationale suisse (<http://www.e-helvetica.admin.ch/>), qui a pour but de créer les conditions permettant de collecter, d'inventorier, de mettre à disposition et de conserver à long terme les Helvetica sous forme électronique et de développer un système d'archivage pour les publications électroniques. La durée du projet est estimée à 6 ans (2001–2006). Ensuite, l'archivage des publications électroniques devrait pouvoir entrer dans sa phase d'exploitation. Le projet RERO Doc (<http://doc.rero.ch>) lancé par le Réseau des bibliothèques de Suisse occidentale est dans sa phase de développement: livres, thèses, journaux, preprints (soit 2200 documents) sont proposés en ligne. D'autres initiatives existent: le Consortium suisse permet aux universités d'accéder à des périodiques électroniques (<http://lib.consor-tium.ch/>); le projet Memoriav vise à préserver et numériser le patrimoine audiovisuel suisse (<http://www.memoriav.ch>); la collection Swiss Posters (<http://posters.snl.ch/cgi-bin/gw/chameleon?lng=fr-ch&skin=posters>), parrainé par Memoriav, comprend des affiches créées par des graphistes suisses et étrangers.

La coopération intègre également le thème de la *formation* des jeunes professionnels, thème exploré pendant la conférence. Le système suisse s'avère assez complexe: la Délégation à la formation I+D a été créée (<http://www.bda-aid.ch/>), qui rassemble les trois associations des bibliothécaires, documentalistes et archivistes. Plusieurs niveaux de formation existent: assistant(e) I+D; spécialiste I+D et des études dites «postgrades» qui s'apparentent à un niveau universitaire, mais n'en ont pas

la reconnaissance, ce qui pénalise quelque peu la profession (pour les différentes formations existantes, voir les sites: <http://www.bda-aid.ch> et <http://www.formation-aid.ch/>). Les niveaux master et doctorat sont en cours de discussion actuellement. Sur le modèle HES après apprentissage, de nombreuses années de formation (six à sept années généralement) sont demandées aux jeunes avant qu'il n'entrent véritablement dans la vie active: ce point fut critiqué à Bâle, notamment par les étudiants de la Haute école de Genève, dans la mesure où le temps d'entrée dans la vie active est prolongé. L'apprentissage, tout en étant rémunéré, est une pratique propre à la Suisse qui présente l'avantage de donner une bonne vision du milieu professionnel aux étudiants et d'être en mesure de faire les bons choix par la suite. La plupart des grandes bibliothèques accueillent des apprentis, entre autres la Bibliothèque nationale suisse à Berne (<http://www.snl.admin.ch/f/aktuell/index.htm>). Encadré(e) par un ou plusieurs professionnels, l'apprenti(e) effectue des stages de plusieurs mois dans chaque service. Qu'en est-il du marché de l'emploi des jeunes diplômé(e)s? La saturation actuelle du marché de l'emploi offre peu de débouchés aux francophones. La Suisse allemande semble bénéficier d'une situation plus favorable, les bassins d'emplois que constituent les grandes villes n'étant pas négligeables.

Le congrès de Bâle fut également l'occasion de visiter aussi bien les *fonds historiques* de l'Université de Bâle – dont beaucoup furent imprimés à Bâle et qui témoignent du dynamisme intellectuel de cette ville – que de nouvelles réalisations telle la Bibliothèque cantonale de Liestal (<http://www.kbbl.ch/>): les architectes ont redessiné les espaces intérieurs, la couleur jaune étant prédominante et le libre accès aux collections généralisé. Le meilleur exemple de continuité a été donné lors de la visite historique: bénéficiant du dépôt légal, la bibliothèque universitaire reçoit les publications d'un éditeur bâlois depuis plus de 500 ans, fait assez rare pour être noté. ■

Jean-Philippe Accart

Anzeige

**www.archivschachtel.ch** ?

**www.oekopack.ch** !  
juerg.schwengeler@oekopack.ch

Oekopack AG, Lattigen, CH-3700 Spiez, Tel.: +41(0)33 654 66 06; Fax: +41(0)33 654 28 89

5449